

La tendresse

Musique: Hubert Giraud

Paroles: Noël Roux

Interprété par Bourvil (André Robert Raimbourg) en 1963

Bm G A D Em G F# Bm
On peut vi-vre sans ri-ches-se, pres-que sans le sou. Des sei-gneurs et des prin-ces-ses, y'en a plus beau-coup.
On peut vi-vre sans la gloi-re, qui ne prou-ve rien. Être in - con - nu dans l'his-toi-re, et s'en trou-ver bien.

Em F# Bm Em F# Bm G A D Em F# Bm
Mais vi-vre sans ten-dres-se, on ne le pour-rait pas, non, non, non, non, on ne le pour-rait pas.
Mais vi-vre sans ten-dres-se, il n'en est pas ques-tion, non, non, non, non, il n'en est pas ques-tion.

D A D A Bm F#
Quel-le dou-ce fai - bles-se, quel jo - li sen-ti - ment, ce be-soin de ten - dres-se

Bm F#
qui nous vient en nais - sant, vrai - ment, vrai - ment, vrai - ment.

Bm G A D Em G F# Bm
Le tra-vail est né-ces - sai-re mais s'il faut res - ter des se-mai-nes sans rien fai-re, hé bien on s'y fait.

Em F# Bm Em F# Bm G A D Em F# Bm
Mais vi-vre sans ten-dres-se, le temps vous pa-raît long, non, non, non, non, le temps vous pa-raît long.

Cm G# A# D# Fm G# G Cm
Dans le feu de la jeu-nes-se nais-sent les plai-sirs et l'a-mour fait des prou-esses pour nous é-blou-ir.
Quand la vie im-pi-toy - a - ble vous tom-be des-sus, on n'est plus qu'un pauvr(e) di - a - ble broy - é et dé - çu.

Fm G Cm Fm G Cm G# A# D# Fm G Bm
Oui mais sans la ten-dres-se, l'a - mour ne se - rait rien, non, non, non, non, l'a - mour ne se - rait rien.
A - lors sans la ten-dres-se d'un coeur qui nous sou-tient, non, non, non, non, vous - n'i - rez pas-plus loin.

D# A# D# A# Cm G
Un en-fant vous em - bras-se parc(e) qu'on le rend heu - reux. Tous nos cha-grins s'ef - fa-cent,

Cm G
on a les larmes aux yeux. Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu.

Cm G# A# D# Fm G# G Cm
Dans votr(e) im-men-se sa-ges-se, im-men-se fer-veur, fai-tes donc pleu-voir sans ces-se, au fond de nos coeurs,

Fm G Cm Fm G Cm G# A# D# Fm G Cm
des tor-rents de ten - dres-se, pour que rè-gne l'a - mour, rè-gne l'a - mour, jus-qu'à la fin des jours.

Fm G Cm Fm G Cm G# A# D# Fm G Cm
des tor-rents de ten - dres-se, pour que rè-gne l'a - mour, rè-gne l'a - mour, jus-qu'à la fin des jours.